d'*Euler*, fournie par mon père à la suite de son *Eloge*, et d'y indiquer les volumes de nos *Mémoires*, où sont insérées les 183 dissertations posthumes de ce grand géomètre, marquées dans l'*Eloge* comme inédites. Ce désir de notre savant collègue m'a rappelé un travail qu'en 1817 et 1818, j'avais exécuté pour mon propre usage, savoir un catalogue systématique de tous les écrits d'*Euler*, avec renvoi aux recueils académiques qui les renferment. J'ajouterai pour ceux de mes collègues qui ne sont pas mathématiciens, que le nombre de ces écrits, non compris les grands ouvrages publiés séparément, monte à plus de 700, et qu'aujourd'hui encore, 60 ans après la mort de ce grand homme, nul géomètre ne peut se dispenser de recourir souvent à ses travaux. Or, une pareille liste systématique et chronologique doit nécessairement faciliter beaucoup la recherche des pièces dont on se trouve avoir besoin. J'ai donc soumis mon travail à une nouvelle révision, et après l'avoir complété, j'ai le projet de le placer en tête du recueil épistolaire ci-dessus mentionné et d'y joindre une notice sur les écrits d'*Euler*. Car j'ai trouvé que certains *mémoires*, marqués comme inédits dans la liste, donnée par mon père dans son *Eloge* d'*Euler*, ont vraisemblablement, plus tard, été retirés de nos archives, car ils ne s'y retrouvent plus; d'autres, publiés depuis, manquent dans la liste.

Il y en a d'autres encore qui, à dessein, n'ont pas été publiés, soit parce qu'ils sont apostillés de la main de mon père „à supprimer,“ soit parce que leur origine a paru douteuse. Enfin, en examinant les manuscrits d'*Euler* que renferment nos archives et ceux que je possède moi-même, mon catalogue systématique doit me fournir un moyen facile de déterminer au juste lesquels de ces manuscrits n'ont jamais été publiés, car la liste des *mémoires* inédits d'*Euler*, fournie par mon père, ne pouvait se rapporter qu'à ceux qui avaient été présentés à l'Académie de son vivant. C'est ainsi, p. ex., qu'une inspection toute superficielle me permet déjà de désigner positivement comme inédit fragment volumineux, mais mis au net par *Euler* même, sous le titre d'*Astronomia mechanica*. Je ne doute pas qu'il ne s'en trouve d'autres encore, et alors il s'agira de savoir si tous ces travaux, ou seulement quelques uns d'entre eux se prêtent à la publication, question que l'Académie voudra bien soumettre à la décision d'une commission. MM. *Struve*, *Ostrogradsky* et *Bowniakovsky* ont bien voulu me promettre d'avance leur assistance éclairée.“

L'Académie approuve ce projet et autorise M. *Fuss* à le mettre à exécution.

Plejadenbedeckung am 31. Oct. 1841. von Herrn Hofrath *Mädler* in Dorpat.

Ich beobachtete am grossen Refractor mit 94mal. Vergrößerung; Hr. *Döllén* an einem 4½füßigen Achromaten. Die Luft war günstig.

		Dorp. Sternz.		
Merope	Eintritt	21 ^h 57'	7"9	D.
			10,2	M.
Alcyone	Eintritt	22 37	11,0	D.
			15,0	M.
pPlejadum	Austritt	22 43	24,9	M.
Atlas	Eintritt	23 2	24,7	D.
Alcyone	Austritt	23 7	17,4	D.
			19,2	M. etwas ungewiß.
Plejone	Eintritt	23 13	27,4	D.

Die Eintritte von Merope und Alcyone erfolgten am hellen Rande und sind deshalb im Refractor sicherer als im schwächeren Fernrohr. Beim Austritt Alcyone halte ich dagegen *Döllén's* Beobachtung für die bessere, da ich mich für überzeugt halte, den Stern erst nach dem Austritt wahrgenommen zu haben.

Dieser erfolgte nemlich, eben so wie der von pPlejadum, zwar am dunkeln Rande, aber der Lichtgrenze so nahe, daß die Sterne zwischen einem dichten Haufen von Lichtpunkten (Mondsbergen) wieder erschienen, welche eine Unsicherheit bewirkten. Herr *Döllén* hält diesen Austritt auf 0"5 sicher; so wie den Eintritt Atlas auf 0"7.

Au diesem und dem folgenden Abend war die Luft ungewöhnlich heiter und ruhig, so daß es gelang, eine 1100malige Vergrößerung für Mondzeichnungen anzuwenden; noch nie hatte ich bisher beim Monde 600m. mit Erfolg überschritten. Ich benutzte dies, um Atlas Plejadum zu untersuchen, den *Struve* einmal (1826) doppelt, ein zweitesmal länglicht, und hernach stets einfach erblickte. Ich fand den Stern völlig rund und ohne die geringste Spur eines Nebensterns, und halte mich für überzeugt, daß er keinen Begleiter von >0"2 Distanz haben könne, oder das Licht des letztern müßte ungewöhnlich schwach sein.

Mädler.

Nr. 435—437. Bemerkungen über die Behandlung der Theorie der Störungen des Mondes. Von Herrn Prof. u. Ritter *Hansen*, Director der Sternwarte Seeberg. p. 33. — Extrait du procès verbal de l'Académie impériale des sciences de St. Pétersbourg du 24 Septembre (6 Octobre) 1841. p. 91. — Plejadenbedeckung am 31. Oct. 1841. Von Herrn Hofrath *Mädler* in Dorpat. p. 95.